

pas moins vrai qu'un éditeur, soucieux de bien faire, refusera le concours de cette industrie moderne, dont tous les avantages se trouvent compensés et au-delà par la pensée d'avoir fait un beau livre, tiré à petit nombre, pour les délicats, qui, avec raison, n'aiment pas voir ce qu'ils possèdent vulgarisé au détriment de l'art et de la rareté.

Depuis l'invention de la *Stéréotypie*, un grand nombre d'ouvrages de mérite, signés par des auteurs célèbres, atteignent des prix ridiculement bas dans les encans, et l'on peut souvent se les procurer à un cinquième de leur valeur primitive chez les libraires d'occasion, qui eux les ont achetés pour une bouchée de pain. Par contre, on rencontre des ouvrages de peu et souvent d'aucune valeur, mais qui n'ont pas été stéréotypés, dont les prix sont devenus fabuleux, parceque le bouquin est devenu rare.

La *Stéréotypie*, a notre humble point de vue, c'est tout au plus bon pour les livres de classe, les livres techniques, les traités, les romans secondaires et les livres propagande.

Stéréotyper un ouvrage de grand mérite, c'est en ravaler la valeur. Plus un ouvrage est remarquable, plus il doit être tiré à petit nombre et vendu grand prix, à moins qu'on veuille en faire un livre de propagande.

ECHOS ET NOUVELLES

On était généralement sous l'impression que le premier roman anti-esclavagiste publié aux Etats-Unis était l'*Uncle Tom's Cabin* de H. Beecher Stowe. Mais on vient de découvrir que *Archy Moore*, par Hildreth, l'avait précédé.

*** Benjamin Franklin fut-il un plagiaire ? Telle est la question que se pose une des collaboratrices du *Bookman*, Kate Stephens, sans la résoudre d'une manière satisfaisante. Cependant, Mlle Stephens conclut que Franklin a cherché à imiter le genre de Swift et qu'il s'est efforcé d'acquérir la belle phraséologie de l'auteur de Gulliver.

*** La livraison de septembre du *Bookman* renferme une bibliographie de l'œuvre Robert Louis Stevenson.